

DECROISSANCE L'IRRÉMÉDIABLE UTOPIE

Dangereux pour *Le Figaro*, cinglés pour Cohn Bedit, trop en avance pour le NPA, à gauche, à droite, au centre, les décroissants énervent. Et pourtant, l'idée fait son chemin, doucement. « Frugalité, lenteur et convivialité », voilà le slogan. Et si la révolution verte n'avait en fait rien à voir avec le développement durable ? Ils s'interrogent, du coup nous aussi. Rencontre.

Paris, début de soirée, le froid s'est installé depuis quelques jours maintenant et le pull de mémé a quitté le placard pour habiller nos corps redevenus pâles. Vincent Liegey, membre très actif chez les objecteurs de croissance et candidat aux élections régionales pour le parti de la décroissance, se pointe le premier... à bicyclette. Trente piges, sourire en coin, fringues passe-partout, le décroissant inspire. Café, demi, pif-paf, la conversation démarre, direct : « Je suis issu de "l'école monde diplomatique". Un jour, j'ai été amené à m'intéresser à l'écologie et j'ai découvert le père de la décroissance, Nicholas Georgescu-Roegen... J'ai conservé ma culture de gauche et j'y ai ajouté une dimension environnementale en balayant les dogmes gauche/droite. » Ingénieur dans une grande entreprise française, Vincent n'en dira pas beaucoup plus sur lui, « Ma vie n'intéresse personne. Chez les décroissants, on ne veut surtout pas tomber dans la personnalisation

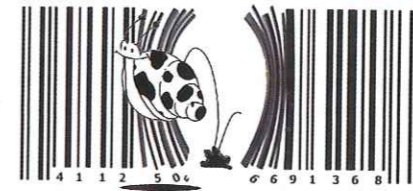
du pouvoir et le syndrome Ségo/Sarko. » S'attacher au programme plutôt qu'aux personnes, faire de la politique plutôt que de la com', la démarche est louable. C'est donc sans leader véritable que les décroissants avancent, prêts à débattre, partout, tout le temps, et partent à la chasse aux idées reçues : « Les médias véhiculent souvent une image caricaturale des décroissants, mais on n'est pas des donneurs de leçons, on n'est pas des purs, à planter des tentes et tout, on ne cherche surtout pas à vendre un retour au temps des cavernes. » La mise au point est de

rigueur, essentielle même. Car aujourd'hui, les décroissants souffrent. Leur fardeau est leur image, rétrogrades et dangereux pour les détracteurs les plus virulents (la droite, Allègre, Cohn Bedit...), trop en avance ou simplement cocasses pour les détracteurs qui s'en foutent un peu (les partis de gauche en général). Mais au fait la décroissance, c'est quoi ?

LA DECROISSANCE POUR CHANGER L'AVIS

« Notre but est de se réapproprier nos choix de vie, de se réapproprier du temps et d'être au cœur de notre projet de société car la convivialité est véritablement source de bonheur alors que la consommation n'est qu'une illusion du bonheur », balance Vincent entre deux gorgées de mousse. L'air de rien, le décroissant fait table rase de nos modes de vie actuels. La remise en question est totale. C'est sans doute la raison pour laquelle les décroissants effraient, un peu, et contrarient,

DECROISSANCE LIBRE



« BEAUCOUP NOUS DISENT "VOUS AVEZ RAISON MAIS LES GENS NE SONT PAS PRÊTS À ENTENDRE CE QUE VOUS DITES" »



Vincent Liegey

« ON N'EST PAS DES DONNEURS DE LEÇONS, (...) À PLANTER DES TENTES ET TOUT, ON NE CHERCHE SURTOUT PAS À VENDRE UN RETOUR AU TEMPS DES CAVERNES »